

Une agente culturelle stimule la créativité à Bulle

Depuis 2018, le Collège du Sud a intégré le projet pilote d'éducation culturelle financé par la Fondation Mercator Suisse. Marinka Limat, qui a repris le mandat en 2019, encourage et coordonne les activités culturelles dans le cadre scolaire.

Il fallait un catalyseur au Collège du Sud, à Bulle dans le canton de Fribourg, pour dynamiser ses activités culturelles. Depuis 2018, une agente culturelle assume ce rôle.

En guise d'exemple, Marinka Limat, titulaire actuelle du poste, évoque la projection du film *#Female Pleasure* à l'occasion de l'«Action 72 heures» qui a eu lieu au mois de janvier 2020. Cette initiative invite associations, groupes ou institutions à engager des projets innovants d'utilité publique. Dans cette optique, le Collège du Sud a exploré la thématique de l'égalité homme-femme. De concert avec des élèves et des enseignant·es, ainsi qu'avec le soutien du canton, l'agente culturelle a proposé d'accompagner le documentaire avec un débat et un atelier de création d'affiches «animé» par une graphiste. Les affiches ont été exposées dans l'établissement.

L'action de l'agente culturelle, prévue au Collège du Sud pour une durée de quatre ans, s'inscrit dans un projet pilote inédit d'éducation culturelle. Il a été lancé et soutenu par la Fondation Mercator Suisse. Le projet, sous la responsabilité de l'association Médiation culturelle suisse, a pour objectif d'établir dans les écoles une «offre culturelle, interdisciplinaire et durable, de haute qualité et axée sur les besoins des destinataires».

Serge Rossier, enseignant et coordinateur du projet au sein de l'établissement, explique pourquoi celui-ci par-

ticipe à cette démarche originale. «Notre établissement compte près de 1500 élèves du secondaire II. L'école est en constante expansion. Elle est composée d'une population variée, marque du développement important de la région. Les activités culturelles ne manquent pas au collège, mais jusque-là, elles étaient dispersées et concernaient principalement la filière du gymnase. Avec l'arrivée de l'agente culturelle, nous avons entrepris une réflexion sur la place de la culture à l'échelle de l'établissement. Nous avons l'ambition d'élaborer une feuille de route qui favorise la coordination des activités et leur diffusion. Nous souhaitons également intégrer davantage l'École de culture générale, en retrait par rapport à la filière gymnasiale.»

Depuis la rentrée 2019, Marinka Limat a repris le flambeau d'une collègue qui a assuré le démarrage du projet. Diplômée de la Haute école des arts de Berne, elle s'intéresse dès la fin de ses études à la médiation culturelle. Artiste, auteure de performances, elle accorde une importance primordiale à la rencontre, à l'implication d'autrui dans tout ce qu'elle fait. Dans le cadre de son travail au collège, Marinka Limat privilégie ainsi des approches basées sur la création participative et sur la rencontre avec des artistes ou des institutions culturelles.

À Bulle, elle a d'abord sondé les attentes, les besoins, avant de concevoir une stratégie et des approches adaptées. Le fait de ne pas être engagée par l'école elle-même, d'être en quelque sorte extérieure à l'établissement, lui assure l'indépendance et l'autonomie nécessaires vis-à-vis de tout le monde. «Ma fonction me permet à la fois d'observer et de questionner en toute liberté, voire de bousculer même quelque peu les habitudes», précise Marinka Limat.

Par sa présence active, elle agit comme un catalyseur. L'agente culturelle suit, suggère, accompagne, aide à développer, valorise, coordonne les activités culturelles du collège; toujours en bonne intelligence avec les représentant·es des enseignant·es et les élèves dont elle cherche à stimuler la curiosité et la participation.

«Ces activités se démarquent du caractère obligatoire d'une sortie de la classe au théâtre ou de la visite d'un musée, précise Serge Rossier. Il s'agit par ce biais d'ouvrir une fenêtre de liberté et de créativité dans le cours des programmes et des échéances scolaires.»

La médiation culturelle, c'est...



«Imaginez un monde à l'envers. Imaginez manger avec les pieds. Imaginez marcher avec les mains. Imaginez avoir la tête en bas et les pieds en haut... Cela semble si difficile. Mais essayez rien qu'une fois dans un monde où tout est à l'endroit.»

(Étudiante HEP à Vevey Image, 2018)